

Kulm 2025 à Lyon, après la bataille

(par Diégo Mané, 02/12/2025)

Kulm 2025, DébriefPhotos 1, Secteur Sud, hauteurs de Kulm

Le général Vandamme au commencement de la partie. Après l'intervention des Autrichiens sur son flanc gauche il vient d'apprendre l'irruption des Prussiens dans le dos de ses troupes.



Figurines Minifigs 25 mm transformées et peintes par Claude Daviet (collection J.-A. Mané).

En prenant le commandement de son corps d'armée Vandamme avait dit à ses troupes : « *Habitué dès mon enfance militaire à toutes les chances de la guerre, j'ai appris de bonne heure à ne m'étonner de rien et à me mettre toujours à la hauteur des événements* ». Il allait le prouver.

Ordre à Baltus : concentrer une partie de l'artillerie (la RésArt et les artilleries des 1^{ère} et 42^e Divisions) sur les hauteurs au sud de Kulm et de « *faire feu jusqu'à la dernière extrémité* ».

À la Brigade Revest (ex-Reuss), s'avancer en avant de Schandau entre la route et le bois.
À la Brigade Quiot, faire volte-face et attaquer la gauche (des Prussiens, à droite de la route).
À la Brigade Dunesme, marcher sur Ober-Arbesau (dont les Prussiens se sont emparés).

La 42^e Division (Mouton-Duvernet), la 1^{ère} Division (Philippon), et la Brigade Doucet (de la 2^e Division Dumonceau) doivent défendre le terrain face au sud « *jusqu'à toute extinction* ».

Kulm 2025 à Lyon, DébriefPhotos 1
Secteur Sud, Galitzin contre Heimrodt (1)



Les Cuirassiers de l'Empereur, menés par le prince de Cobourg s'avancent en échelon refusé, sûrs de vaincre facilement la faible arrière-garde de cavalerie légère française de Heimrodt, déjà aux prises avec les Dragons et Uhlans de la Garde. Le GdK Galitzin dirige l'ensemble.

Outre les trois régiments de la 1^{ère} Division de Cuirassiers (le quatrième agissait sous Knörring), Galitzin disposait en soutien immédiat de la 2^e Division de Cuirassiers tandis que la 3^e soutenait le faible corps de Wurtemberg avec la 2^e Division d'infanterie de la Garde que Barclay de Tolly, un peu « forcé » par Yermolov, refusa d'engager plus avant. La Garde Royale Prussienne, un peu écornée de loin par des boulets perdus (pas pour tout le monde donc) restera en réserve.

Kulm 2025 à Lyon, DébriffPhotos 1
Secteur Sud, Galitzin contre Heimrodt (2)

Les Cuirassiers de l'Empereur (russes), menés par Galitzin, sont battus par le 5^e Lanciers !



Ce résultat est inespéré pour les lanciers. Il a fallu trois coups de hasard empilés les uns sur les autres pour leur permettre de vaincre alors qu'ils n'avaient pu développer qu'un PAC contre une CHArge. D'abord un Dé6 qui permit d'abattre le GdK Galitzin qui menait personnellement la charge de l'escadron Padubolski I, ensuite un deuxième Dé6 au combat tandis que l'ENI tirait un Dé1. Il fallait bien tout cela pour que le combat voisin ne soit pas défavorable aux Lanciers du 8^e, ci-devant 2^e de la Vistule, déjà bien diminués par leurs précédents combats.

Il faudra engager toute la Brigade Arseniev (Chevaliers Gardes et Cuirassiers Leib Garde) pour, au prix de pertes sévères, convaincre les légers Français de céder leurs positions.

Kulm 2025 à Lyon, DébriefPhotos 1
Secteur Sud, Galitzin contre Heimrodt (3)

Encore aura-t-il fallu en outre « disposer » de leur batterie à cheval et de son bataillon de soutien du 13^e Légère. Pour ce faire le prince de Wurtemberg mena son infanterie à l'assaut.



Cela ne s'est pas bien passé au début quand même car, malgré un dispositif défectueux pris dans l'urgence, les chasseurs français vont repousser au feu le premier assaut des fantassins russes, mené par le seul bataillon Padubolski II alors qu'une attaque des trois aurait réussi.

Cela a dû se produire plus tard car le relevé des pertes en porte au 13^e Légère tandis que la batterie est portée prise. Elle est en effet, disposée comme elle l'est, incapable de soutenir le carré contre les mousquetaires qui l'ont probablement poussé dans ses canons ainsi perdus. Historiquement, cette batterie (2^e Cie du 4^e RAC) fut sabrée, perdant deux de ses 4 officiers.

Kulm 2025 à Lyon, DébriefPhotos 1
Secteur Sud, Raïevsky contre Mouton-Duvernet



La spécificité du terrain difficile avantageait la défense des Conscrits Français (L3-L4 mais FT1) contre l'attaque des Grenadiers russes (E7, mais FT0), obligeant l'engagement des chefs pour tenter un tant soit peu de compenser le handicap. En l'occurrence cela se traduisit par la blessure grave du GL Raïevsky, ce qui n'arrangea pas la situation de ses Grenadiers.

La Division Mouton-Duvernet bénéficiait en outre du soutien efficace des batteries de 12 F de la Réserve d'Artillerie du 1er Corps sous les ordres du GB Baltus, qui éteignit en bonne partie le feu de soutien des batteries russes avant d'infliger de très lourdes pertes aux Grenadiers.

Mais comme c'étaient des Russes cela ne suffit pas pour les arrêter. Leur brave général tombé, ils poursuivirent leurs coûteux assauts, enjambant en permanence leurs morts pour attaquer, les colonels commandant les brigades exécutant sans sourciller le dernier ordre reçu, avancer.

L'une des contre-attaques des Conscrits français poussa un régiment de Grenadiers russes dans un ruisseau encaissé, capturant 600 grenadiers dans le processus.

Kulm 2025 à Lyon, DébriefPhotos 1
Secteur Centre, Réserve d'Artillerie de Baltus



Suivant les ordres de Vandamme, la Réserve d'Artillerie de 12 £ de Baltus, ayant épuisé toutes ses munitions, a abandonné ses pièces, avant-trains et caissons, et s'est repliée avec artilleurs et chevaux. Ludiquement nous en sommes restés là.

Historiquement, les artilleurs, montés sur les chevaux d'attelage, ont formé de facto une deuxième ligne de « cavaliers » improvisés qui ont « chargé » derrière la Brigade Montmarie et se sont de la sorte « sauvés » à travers le défilé avec les cavaliers.

Kulm 2025 à Lyon, DébriefPhotos 1
Secteur Centre, Bianchi contre Doucet (1) (Photo GI)



Bianchi se porte à l'attaque de Kulm avec le soutien de son artillerie et de celle de Knörring.

Kulm 2025 à Lyon, DébriefPhotos 1
Secteur Centre, Bianchi contre Doucet (2)



La contre-attaque française a repris l'église de Kulm, mais le général Doucet qui la menait est tombé, frappé à mort...

Kulm 2025 à Lyon, DébriefPhotos 1
Secteur Centre, Colloredo contre Dunesme (1)



L'assaut de la Brigade Kolb a échoué avec pertes, aggravées par celles de 600 prisonniers qui n'ont pu refranchir assez vite le ruisseau encaissé gênant l'accès à la position française.

Kulm 2025 à Lyon, DébriefPhotos 1
Secteur Centre, Colloredo contre Dunesme (2)



La belle (dans les deux sens du terme) position de Dunesme, avec hors-bois son artillerie qui coucha cent Dragons ErzHerzog Johann qui avaient tenté de passer le pont*.

Derrière elle défilent les 600 prisonniers autrichiens faits à la Brigade Kolb lors de sa tentative.

*C'était dans l'idée d'aller sabrer une batterie d'artillerie française en repli sur la route.

Kulm 2025 à Lyon, DébriefPhotos 1
Secteur Nord, Corbineau contre Pirch



Le général Corbineau, chargeant sur le pont de la grand' route à la tête de sa cavalerie est tombé blessé en en débouchant. Mais ses lanciers l'ont vengé, clouant les artilleurs prussiens sur leurs pièces. Dans le même temps, ses chasseurs français, soutenus par les Allemands, poussaient en désordre dans les bois la Brigade prussienne Pirch, dont le général était tué.

Historiquement les Prussiens attaquèrent et se trouvèrent engagés et sévèrement battus entre les ruisseaux de l'autre côté du pont. Le Kleist ludique, qui le savait, a choisi de se replier, mettant entre les Français et lui l'obstacle du ruisseau encaissé... Ce qui, toutes choses restant inégales par ailleurs, lui permit de tenir les trois tiers-temps au lieu d'un seul... Ce qui (bis), en l'occurrence, rejoignait le cahier des charges de l'organisateur-moi-même... qui ne pipa mot !

Kulm 2025 à Lyon, DébriefPhotos 1
Secteur Nord, Kleist contre Philippon (Fézensac)



Pirch hors de combat, Kleist s'écarte du passage des Français et appelle à lui sa Réserve de Cavalerie. Les Cuirassiers de Brandebourg lui permettent de s'accrocher à la corne du bois. Les Français, qui ne cherchaient qu'à dégager leur route de repli, n'insisteront pas davantage.

Je me suis toutefois laissé dire par un témoin oculaire que le beau bataillon français au coin du bois, mené par le GB de Fézensac (qui a oublié d'en parler dans ses mémoires), se serait fait écharper par le bataillon de Landwehr auquel il présenta le flanc en marchant au feu contre les cuirassiers qu'il força ainsi au repli.

« **Denfen Sie daran Kuh-Berg !** » (« Souvenez-vous du Kuh-Berg ! »*) hurlaient les Miliciens de Silésie en se jetant sur les Conscrits français étourdis de confiance par leur facile victoire sur les cavaliers.

*Le Kuh-Berg, position française lors « La Katzbach 2023 à Lyon » avait vu les (joueurs) Prussiens privés d'une victoire méritée sur un bataillon français dans des conditions similaires à celles ci-dessus, frustration qu'ils ressassèrent longtemps. Les voici vengés de belle manière.

Kulm 2025 à Lyon, DébriefPhotos 1
Secteur Nord, le repli des Français



Ce sont douze bataillons ludiques, dont plusieurs intacts, à l'échelle plus de 10000 hommes, qui se dirigent vers « la sortie » (de la table mais pas des ennuis).

Il y a là *grossost modo* une brigade de chacune des divisions Teste, Philippon et Dumonceau.

Kulm 2025 à Lyon, DébriefPhotos 1

Secteur Nord, le reste de la Réserve de Cavalerie prussienne arrive.



Les Cuirassiers de Silésie et l'artillerie à cheval précèdent les LWKavallerie de l'Oberst Mutius.

C'est beau, quand même, c'est bien aligné, une troupe qui n'a pas encore donné, non ?
Et puis ce bleu clair est joli. Je ne comprends pas pourquoi certains n'aiment pas les Prussiens.

Historiquement il n'y eut qu'une charge de LWK et une de Cuirassiers, contre la Brigade Dunesme lors de sa reprise d'Ober-Arbesau* ; les deux échouèrent, à cause du terrain dit-on.

*Dans notre bataille le joueur renonça à attaquer la localité par peur de la cavalerie prussienne qui donc a rempli son rôle sans s'engager. Je précise ce point car le joueur prussien s'est plaint de n'avoir pas disposé de ladite cavalerie. Or, sans sa présence Dunesme aurait enlevé Ober-Arbesau, compliquant en rapport la situation de la Brigade du Prince Auguste.

Ce DébriefPhotos 1, en attendant les autres, prend déjà des allures de l'« Après la bataille... » habituel à venir. Autant vous en faire profiter tout de suite, ce qui permettra aux participants de me signaler d'éventuelles erreurs que j'aurai commises en interprétation les photos.

Serge Deronne, qui comme Guido Imperiali vient d'adhérer au KRAC et a suivi toute notre manifestation en tant qu'observateur, s'est étonné d'y voir tant de participants se connaissant depuis des décennies et toujours soudés par leurs souvenirs communs d'« anciens combattants » d'L3C !

J'ai du coup vérifié la chose et constaté que sur les 20 participants à « Kulm 2025 à Lyon », 13 avaient, entre autres batailles, participé à la mère de toutes, « Leipzig 92 à Coëtquidan », dont j'ai remonté le post récemment, et où j'ajouterais la présente réflexion.

<http://www.planete-napoleon.com/forum/viewtopic.php?f=11&t=1156&p=17339#p17339>

Il est également remarquable de constater que sur les 18 membres du KRAC ayant participé à ce Leipzig 92 mémorable entre tous, les 5 absents de Kulm sont et restent des amis que nous revoyons au gré des circonstances*. Donc oui, L3C est bien le ciment qui nous unit toujours.

*CBérat, DBouttet, FChambon, PFontay, BHoual, repris plus bas pour l'ancienneté.

*Un seul, Philippe FERLAY, est perdu de vue, mais se souvient de nous, ayant chargé un de nos amis rencontré à Montereau en 2024, de transmettre son salut à ses amis du KRAC de Lyon. Ni « l'ami-relai » ni Philippe n'ont pensé à communiquer son adresse actuelle, ce qui m'aurait permis de renouer ce contact fut il en lointains pointillés, car les souvenirs agréables restent.

Revenant aux anciens de Leipzig 92 (ou d'ailleurs d'ailleurs !) et/ou des présents à Kulm 2025, je dois signaler que la plupart étaient encore plus anciens que ça, savoir :

1982 : PGonod, DMané (bien sûr, création du KRAC).

1983 : JFFonti, JFGantillon.

1985 : JLMarie.

1987 : PFontanel.

1989 : NDRemy (venu Dimanche), LConus (passé tout le samedi avec nous), CDominique.

1990 : OBeyer, TKerdal, SScotto.

1992 : PBorreill, JAMané (14 ans !).

1993 : FBlanchonnet, BMasson.

Sans compter « ceux qui manquaient à bord », car « c'est qu'ils étaient morts »...

RLegros (82, † 2021), GeMourgues (92, † 2018), MSevault (86, † 2005).

Restés amis et en contact :

CBérat (86), FChambon (85), DBouttet (91), CCampmas (90), BDevif (86), BHoual (89), CJuenet (82), EMerle (83, qui est passé), Ronchetti (89, qui est passé), JLThion (89).

Perdus de vue :

CBourdin (82), EDana (82), EDerrington (90), PFontay (82), JLHéraut (90), JFRoux (82).

Et 18 des 35 susnommés sont restés maréchaux, car « Maréchal un jour, Maréchal toujours !

« KULM 2025 à Lyon », les 22 et 23 novembre, les pertes (au 1/75-50^e)

<u>COALISÉS (BARCLAY)</u>	5	4925	800	450, 26 p.	6180 h, 26 p.
<u>RUSSES</u>		E-M	INF	CAV	ART
GL RAÏEVSKY Blessé (grave)	1		2025		83 h, 5 p.
17 Figs de Grenadiers			1275		
+ 8 Figs de Grenadiers pris			600		
2 Figs de Hongrois			150		
5 pp d'ARP Garde russe				83 h, 5 p.	
Prince de WÜRTEMBERG		950		117 h, 7 p.	1067 h, 7 p.
38 pp d'INF		950			
7 pp d'ART				117 h, 7 p.	
GdK prince GALITZIN Blessé	1				
GM prince de Cobourg Blessé	1		400	100 h, 6 p.	500 h, 6 p.
2 pp aux Cuir Empereur			33		
5 pp aux Cuir Garde			83		
6 pp aux Chevaliers Garde				100 (bcp de belles dames vont pleurer...)	
2 pp aux Uhlans Garde			33		
9 pp aux Dragons Garde			150		
6 pp 1 ^{ère} Bie ARC Garde				100 h, 6 p.	
AUTRICHIENS		1425	250		1675 h
9 pp aux Hongrois		225			
1 pp aux BoMo (Abele)		25			
GMC russe Knörring Blessé	1				
6 pp Cuir Impératrice			100		
3 pp Uhlans Tartares			50		
7 Figs d'AlGa		525			
+ 8 Figs d'AlGa pris		600			
2 pp de BoMo		50			
2 Figs de Dragons			100		
PRUSSIENS		525	150	150, 8 p.	825 h, 8 p.
GM Pirch tué (raide, un de moins)	1				
3 Figs MSQ		225			
3 Figs Réservistes		225			
1 Fig. de Landwehr		75			
3 Figs de Hussards			150		
3 Figs d'ARP12 (prise)				150, 8 p.	

« KULM 2025 à Lyon », les 22 et 23 novembre, les pertes (au 1/75-50^e)

	E-M	INF	CAV	ART	CUMUL
<u>FRANÇAIS</u>	5	3100	500	82 h, 22 p.	3.687 h,
Div. PHILIPPON					
8 pp d'INF		600			
1 pp de CAV			17		
Div. DUMONCEAU					
<u>Brig. Dunesme</u>					
4 pp d'INF		100			
1 pp d'ARP				16 h, 8 p. abandonnées vides	
<u>Brig. Doucet</u> tué (raide aussi)	1				
6 pp d'INF		150			
Division TESTE					
<u>Brigade Revest</u> tué (plus revu)	1				
9 Figs		675			
<u>Brigade Quiot</u> blessé	1				
9 Figs		675			
Div. MOUTON-DUVERNET					
11 pp au 96 ^e de Ligne		275			
19 pp aux autres INF		475			
1 pp à l'ARP, 8 pces				16 h, 8 p. abandonnées vides	
Cavalerie CORBINEAU blessé	1				
1 Fig. Ch. D'Anhalt		50			
2 Figs du 9 ^e Lanciers		100			
2 Figs autres Lanciers		100			
<u>Brigade Cav. Heimrodt</u> blessé	1				
14 pp Lanciers Vistule		233			
6 pp au 13 ^e INF légère		150			
Bie d'ARC perdue				50 h, 6 pièces perdues	

Français : 3.687 h et 22 pièces*, 5 généraux (CORBINEAU, Revest, Doucet, Quiot, Heimrodt).
 *Dont 16 abandonnées par thème, tandis qu'attelages (et artilleurs dessus) se sauvaient.

Coalisés : 6.180 h et 26 pièces, 5 généraux (RAÏEVSKY, GALITZIN, Cobourg, Knörring, Pirch).

Comparaison (qui n'est pas raison) avec la vraie bataille.

Les Français ont pu sauver beaucoup plus de monde dans notre partie, du moins c'est ce qui ressort à l'arrêt des combats. On y voit le gros des cinq divisions françaises pointer en masse vers la sortie Nord, après que les Prussiens se soient obligamment écartés pour les laisser passer, presque comme à l'issue de la vraie bataille, sauf que ce recul est vers l'Est et non l'Ouest. Mais il produit le même résultat, les Français qui le peuvent sont à même de partir.

Pourquoi « qui le peuvent » ? Tout simplement parce qu'au-delà se trouve un défilé malaisé qui ne peut « absorber » tout ce monde que petit à petit, raison pour laquelle Vandamme avait fait le sacrifice de son artillerie et de ses bagages qui auraient à coup sûr ralenti, voire bloqué, le passage au moindre caisson renversé dans les mauvais chemins. Des joueurs ont bien évidemment « sauvé » leur artillerie au lieu de tirer à tout casser puis de l'abandonner comme je l'avais indiqué... et qui ne fut appliquée qu'à la Division Dumonceau et à la RésArt.

La cavalerie de Corbineau, qui a historiquement dégagé la sortie, a continué à dégager le défilé des autres bataillons prussiens qui approchaient du champ de bataille, sabrant au passage plusieurs batteries en colonne sur la route... Mais ne revint pas soutenir l'infanterie - comme le fit notre noble et bon camarade de cavalier ludique - ce qui compliqua en rapport le devenir des masses de fantassins qui attendaient leur tour pour passer alors que l'ennemi commençait à leur mordre les mollets. 5.000 fantassins se jetèrent dans les montagnes et se sauvèrent.

Plusieurs milliers d'autres se jetèrent dans les bois, où se trouvaient aussi de nombreux Prussiens rejetés là par les combats. La nuit tombant il fut trouvé un *modus vivendi* entre ces survivants des deux camps qui ignoraient pareillement l'issue des combats. Ils bivouaquèrent de concert, disant qu'à l'aube les vaincus du jour se rendraient prisonniers aux vainqueurs. Ainsi fut fait, et qui explique le plus gros des 7.000 prisonniers revendiqués par les Coalisés.

Effectifs de Vandamme le 30 au matin, ralliés le lendemain, différentiel relatif, et « ludic » :

Vandamme	30773, 88 p.	12555, zéro p.	18218, 88 p.	3688 (ludic)
Div. Philippon	8219	3053	5166	600
Div. Dumonceau	7195	2551	4644	268
Div. Teste	6715 (Quiot détruit)	800	5915	1352
Div. Mouton Duv.	5669	4800	869	766
Div. Corbineau	2975	1351	1624	702

*Gobrecht 91, Anhalt anéanti -Montmarie 720 à Leipzig – Picquet (Heimrodt), 540 à Leipzig.

Fabry dit : 15 à 17000 pertes dont 7000 pris. Il faut donc supposer environ 2000 « égarés » dans les montagnes et qui rejoindront ultérieurement au premier ralliement du lendemain.

Cela « colle » dès lors assez bien avec ce que j'ai déterminé plus haut. Ce qui fait tout de même dans les 9000 tués et blessés, dont environ 3700 « ludic », ce qui en laisse 5300 relatifs aux 5 à 6 heures de bataille non jouées depuis 7 h 00 du matin, et à ce que nous n'avons pas joué après la fin des combats ludiques. Or c'est à partir de ce moment-là que les Français, coincés par l'embouteillage inévitable du défilé et désormais (presque) sans cavalerie (partie) et sans artillerie (abandonnée), ne pouvaient que beaucoup souffrir.